

THE CHAUD CAN'T GO ON

LA MARCHÉ POUR L'ENVIRONNEMENT



Le vendredi 15 mars 2019 a eu lieu **La Marche pour l'Environnement**. Elle a rassemblé de nombreux étudiants aux quatre coins du monde, tous ayant une même idée en tête : **défendre l'environnement**. Les étudiants parisiens ont sillonné la capitale, munis de pancartes portant des messages percutants « *treat the planet with kindness* » ; « *the chaud musn't go on* » visant à dénoncer la responsabilité qu'a l'Homme sur l'avenir précaire de la planète et de ses ressources.

Composée principalement de jeunes, la manifestation a été l'occasion pour eux de porter de nombreuses demandes tournées vers un sujet dominant, celui du **réchauffement climatique et de ses conséquences**. Depuis de nombreuses années, la Terre fait face à plusieurs menaces : la pollution intensive de l'air, des sols et des eaux, la disparition de nombreuses espèces, l'augmentation de problèmes de santé (maladies cardiovasculaires et respiratoires, cancers...), la fonte des glaces (entraînant donc une sérieuse montée du niveau de l'eau), ou encore le gaspillage de nombreuses ressources précieuses.

Il a été intéressant de constater que la **jeune génération** s'est largement illustrée lors de cette journée. En effet, cette génération porte un rôle primordial dans la prise de conscience des

risques réels liés aux problèmes environnementaux. Elle est aussi responsable de satisfaire ses besoins tout en restant consciente de ceux des générations futures. Un tel **soulèvement** a permis au monde entier de saisir la gravité de la situation : la planète telle qu'elle était habitable autrefois risque de ne plus pouvoir accueillir les générations à venir, et les jeunes manifestants représentent ces générations en danger.

Pour ces révoltés, il n'est pas question de condamner la vie future sur Terre. Au contraire, il est temps de tout faire pour que la planète puisse l'accueillir sans danger. D'autres rassemblements sont sur le point de prendre place, ils témoignent d'une réelle volonté de changement, notamment au niveau des comportements et des habitudes de consommation. Celles-ci doivent changer, la consommation doit devenir durable et respectueuse de l'environnement. Les attitudes vis-à-vis des marques peuvent aussi changer, les modes de production étant parfois très loin de l'éthique environnementale. Ainsi nous pouvons et nous devons agir pour faire réaliser au monde le besoin indispensable de respect de cette éthique.

— Par Hubert Lesueur, Elena Petit de Mirbeck, Andrea Ottavy, Axel Graff.